

## Un senseur valaisan pour détecter la contamination

**MARTIGNY** Un jeune doctorant de l'Idiap a imaginé et développé le CoronaSense, un capteur de fièvre autonome destiné à aider entreprises, collèges ou festivals à faire obstacle au Covid-19.

PASCAL.GUEX@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO  
SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH



Le jeune doctorant martignerain Adrian Shajkofci a développé ce capteur de fièvre autonome. Pensé pour les entreprises, collèges et manifestations publiques, le CoronaSense se veut fiable, connecté et abordable.

La petite boîte rouge cache bien son jeu. D'apparence anodine, le CoronaSense s'avère pourtant être un barrage efficace contre la propagation du Covid-19. «Ce capteur de fièvre autonome est destiné à sécuriser les collaborateurs, clients ou visiteurs des entreprises et du service public. Il se veut fiable, connecté et abordable», avance son concepteur, Adrian Shajkofci.

Le jeune chercheur octodurien rappelle que plus de 90% des cas avérés de Covid-19 ont comme symptôme une température corporelle anormale. «Et mon appareil permet justement de tester rapidement tout un chacun.»

**Votre température en une seconde**

Le principe de cette innovation développée en quelques semaines à Martigny se veut simple. Il suffit d'installer le module imaginé par le doctorant de 27 ans sur un pied à hauteur humaine. «Les employés se présentent alors devant la borne qui scanne leur température frontale et délivre, une seconde plus tard, une indication sur la température corporelle et le potentiel risque.»

Lumière verte, orange ou rouge: l'appareil détermine l'état de santé du sondé en fonction de la température moyenne de la pièce, du résultat des autres collaborateurs, de la distance ou de tout autre paramètre préalablement inscrit dans ses circuits. Et cela fonctionne.

Des collèges privés de l'arc lémanique, un site chimique et métallurgique du Valais central ou encore le centre logistique du marchand en ligne Qoqa ont testé et acquis ces derniers jours l'invention d'Adrian Shajkofci. En attendant que des festivals et autres manifestations s'intéressent à utiliser ce filtre d'entrée. «L'ensemble est vendu moins de 800 francs l'unité. Sur la longueur, ce coût est inférieur à l'investissement nécessaire à l'engagement d'un agent de sécurité chargé de prendre la température à l'aide d'un thermomètre pistolet conventionnel», souligne le jeune inventeur. Et c'est aussi très largement inférieur aux prix proposés par d'autres systèmes similaires développés en Suisse, dont certains sont vendus plusieurs dizaines de milliers de francs.

Adrian Shajkofci a convaincu la société CimArk habituée à soutenir les PME actives dans l'innovation technologique. «Grâce à la conception modulaire de la borne, celle-ci pourra être toujours utile après la crise du Covid-19. Adrian Shajkofci a en effet prévu de recycler ensuite les appareils en d'autres capteurs, par exemple des capteurs d'alcoolémie autonomes», relève Cédric Luisier, responsable marketing communication.

### **Des données à supprimer rapidement**

Même le préposé à la protection des données du canton du Valais, Sébastien Fanti, ne trouve pas grand-chose à redire à cette invention même si, à titre personnel, il n'y aurait pas recours.

«Dans la mesure où des personnes privées collectent des données médicales telles que la température corporelle à l'entrée de bâtiments ou de lieux de travail dans le but de prévenir une contamination, le traitement de ces données doit être, en termes de contenu et de durée, limité au minimum nécessaire pour atteindre cette finalité», rappelle Me Fanti citant les directives édictées par le préposé fédéral, autorité de référence dans ce dossier. «Au plus tard lorsque la menace de pandémie a cessé d'exister, ces données doivent être intégralement supprimées», recommande Sébastien Fanti.